

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Carole Levert

Johanne Guay

Numéro 119, automne 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37148ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Guay, J. (2005). Carole Levert. *Lettres québécoises*, (119), 56–57.

Anne-Marie Alonzo : dame d'honneur

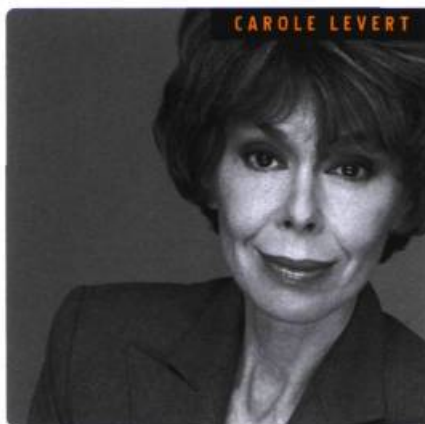
CI-GÏT UN PERSONNAGE EN QUÊTE D'ELLE-MÊME

Anne-Marie Alonzo, *Geste*

J e n'entendrais plus jamais la si belle voix grave et sensuelle d'Anne-Marie Alonzo, femme de cœur et de courage, inspiration pour quiconque l'approchait. Mais je sais en moi ses écritures incisives et sa modernité constante. Née le 13 décembre 1951 à Alexandrie, en Égypte, elle a vécu au Québec depuis 1963 jusqu'à sa mort le 11 juin 2005. C'est lors d'un colloque que La Nouvelle Barre du Jour avait organisé à l'UQAM au début des années quatre-vingt que j'aurai la chance de la rencontrer pour la première fois. Or, j'ai découvert, dès le premier regard, une femme de tête, à la belle tête souriante, malgré qu'elle fût si gravement handicapée depuis l'accident qui l'avait rendue quadraplégique à l'adolescence. Cela n'empêchera rien. « La soif » de vivre, sa passion jamais assouvie de tout prendre, de tout voir, de tout faire va la propulser au devant d'elle-même, la faire advenir à la littérature avec son grand livre qu'est *Geste*, dont Hélène Cixous dira qu'elle l'a écrit avec son corps. Elle y retrace la douleur de revivre après l'accident, d'apprivoiser ce corps détruit. Et s'aligneront par après plus de vingt livres, des recueils de fictions-poétiques, de poésie, des œuvres dramatiques, des critiques littéraires, essai-fiction, fiction épistolaire, confondant volontairement les genres pour en contaminer la rectitude, pour ouvrir à l'écriture des manières qui lui soient propres. Dès lors, l'écriture sera son terrain de jeux, son déplacement le plus radical, son territoire où le texte va se mettre à déjouer les attentes. Mais elle sera aussi une travailleuse acharnée, elle sera tour à tour et en même temps cofondatrice et directrice de la magnifique revue d'écriture et d'érudition *Trois*, des Éditions Trois ainsi que du Festival de Trois. Femme de culture, elle n'a eu de cesse de faire surgir dans l'espace urbain une forme implacable de lumière, de présence, de gestes et de paroles pour qu'elle existe vraiment au delà de l'entrave qui l'enchaînait. Défaisant ainsi cette contention qui aurait retenu quiconque d'agir, elle fut tout entière une « veilleuse », attentive à tout, à la culture comme à l'amitié, aux autres nécessairement dont elle ne se lassait jamais. Elle fut en notre monde si étroit une femme d'envergure, une grande dame sans cesse en quête du don de soi pour qu'aux autres elle devienne encore et toujours plus essentielle. « [J]e referai l'histoire », s'était-elle promise à la toute dernière page de *Geste*, et cette mission maintenant accomplie, il me semble qu'il nous reste à nous, les vivants, à continuer à lire



ANNE-MARIE ALONZO



CAROLE LEVERT

cette œuvre qui bouge, qui fait des siennes, qui traduit d'une façon unique son insatiable désir de vivre. Corps-texte amoureux, écrit au féminin à propos du désir de l'autre et de la mère, quête du mouvement de l'autre, de sa présence, de la sensualité à fleur de peau, voilà bien cette œuvre. Il nous faudra trouver des pistes à partir desquelles accompagner cette immense vivante qu'elle fut pour chacun de nous.

Hugues Corriveau

CAROLE LEVERT. UNE GRANDE ÉDITRICE !

Carole Levert est née un 11 septembre. Ayant grandi au cœur du Plateau-Mont-Royal, elle a fait partie du dernier groupe d'élèves de la CECM à avoir suivi le cours classique, jusqu'à la versification. Elle a ensuite étudié en littérature au cégep Ahuntsic, puis à l'Université McGill, au Département de langue et littérature françaises, où elle a passé avec succès un baccalauréat en littérature québécoise. Elle a achevé sa scolarité de maîtrise, mais n'a jamais terminé la rédaction de son mémoire consacré au roman *Neige noire* d'Hubert Aquin. L'édition l'avait enlevée pour de bon !...

Elle commence sa carrière en 1978 comme collaboratrice à la promotion et aux relations publiques aux Éditions internationales Alain Stanké, où, bien vite, on lui confie la responsabilité de rédiger les descriptions qui apparaissent au dos des livres. Rapidement, elle comprit que résumer n'était pas la chose à faire. Séduire était autrement plus important !

En 1979, avec André Bastien et Éric Ghédin, elle travaille à la croissance de la jeune maison d'édition québécoise Libre Expression. Elle assume alors entièrement les relations publiques des auteurs. Elle rédige communiqués, dos de couverture, présentations à l'intention des représentants commerciaux, lettres et messages

aux libraires, textes publicitaires, etc. Elle prépare également les stratégies de communications de chaque livre. L'entreprise étant à ses débuts, elle doit vite assumer toutes les fonctions d'une maison d'édition. Aux relations publiques s'ajoute bientôt la production des livres proprement dite. Un domaine où la minutie et la patience sont de rigueur. De son propre aveu, il lui faudra plusieurs années avant de devenir une bonne directrice de la production, capable à la fois de diriger une équipe de réviseurs, de négocier avec les fournisseurs et d'inspirer une équipe graphique.

En 1984, André Bastien, alors président de Libre Expression, fut appelé à travailler à la restructuration de leur maison de distribution. Carole prend alors la fonction d'éditrice principale de la maison, tâche qu'elle assume jusqu'à la fin de années quatre-vingt-dix. En outre, elle conserve la direction éditoriale de quelques auteurs dont Arlette Cousture, Janette Bertrand, Francine Ouellette, Bernadette Renaud, et se consacre à rédiger tous les textes dédiés à la notoriété de Libre Expression.

De 1986 à 1990, elle occupe le poste de présidente de l'Association des éditeurs (ADE). Avec son mari et cofondateur des Éditions Libre Expression, André Bastien, elle reçoit le prix Fleury-Mesplet 2003. Cette distinction prestigieuse, remise à l'occasion du Salon du livre

de Montréal, récompense annuellement un apport remarquable au monde de l'édition. Le soir de la remise de ce prix, Carole Levert recevait son premier traitement de chimiothérapie... Elle est décédée le 28 avril dernier à l'âge de 51 ans. Carole Levert manquera à André Bastien, à leur fille Catherine, aux permanents et aux collaborateurs du groupe de littérature générale de QMI, dont Libre Expression est le vaisseau amiral, et aussi au milieu du livre en général. Lors de la remise du prix Fleury-Mesplet, elle avait mis cette phrase dans la bouche de sa fille Catherine, venue recevoir le prix au nom de ses parents :

Bien sûr, une maison d'édition n'est rien sans ses auteurs. Le travail de l'éditeur, comme celui d'autres producteurs, est un travail de l'ombre. Servir le talent et les aspirations des créateurs, voilà ce qui en constitue l'essence. Mettre le lecteur en contact avec l'œuvre publiée, voilà le mandat de l'éditeur.

Merci, Carole, tu es partie beaucoup trop tôt. Nous reprenons le flambeau, motivés par l'âme que tu as laissée dans notre maison et avec l'objectif que Libre Expression nous survive tous et pour longtemps.

Jobanne Guay, vice-présidente et éditrice



GERALD LEBLANC

EQMI, Groupe littérature générale

Libre Expression, Stanké, Trécarré, Logiques, Publistar, Quebecor.

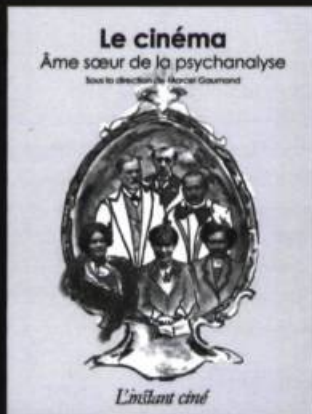
LE POÈTE ACADIEN GÉRALD LEBLANC EST DÉCÉDÉ

C'est avec une profonde tristesse que les Éditions Perce-Neige, de Moncton, annoncent le décès du poète et éditeur acadien Gerald Leblanc qui a succombé à une longue lutte contre le cancer après deux ans de combat. Il était hospitalisé à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont de Moncton depuis le mercredi 11 mai dernier. Il était âgé de 59 ans et vivait à Moncton, en Acadie.

Originaire de Bouctouche, au sud-est du Nouveau-Brunswick, Gerald Leblanc est né le 25 septembre 1945. Poète prolifique, il a publié de nombreux recueils dont, entre autres, *Géographie de la nuit rouge* (1984), *L'extrême frontière* (1988), *Complaintes du continent* (1993), *Éloge du chiac* (1995), *Le plus clair du temps* (2001) et son plus récent, *Techgnose* (2004). En 1993, la Direction des arts du gouvernement du Nouveau-Brunswick lui décernait le prix Pascal-Poirier pour l'ensemble de son œuvre. Outre son travail d'écrivain, Gerald Leblanc a souvent été invité à donner des lectures et des conférences sur la poésie acadienne un peu partout au Québec, au Canada, aux États-Unis et en Europe.

Gerald Leblanc a été parmi les fondateurs des Éditions Perce-Neige qui célèbrent cette année leur 25^e anniversaire de fondation. En 1991, il a été de l'équipe qui a relancé la maison d'édition qui avait cessé de publier pendant trois ans. C'est à partir de ce moment qu'il est devenu directeur littéraire de la maison d'édition, un poste qu'il a occupé jusqu'en mars 2005.

Éditions Perce-Neige



À l'origine des *Rencontres du Ciné-Psy*, cycle de causeries proposé aux cinéphiles par Marcel Gaumond, se trouve le rapport fonctionnel du cinéma et de la psychanalyse.

Le cinéma, âme sœur de la psychanalyse

Sous la direction de MARCEL GAUMOND

Essai

Collection *L'instant ciné*

294 pages ; 34,95 \$

L'instant même
NOUVELLES ROMANS ESSAIS



De la fusion du regard du spectateur et de la pensée scénique du créateur s'élabore, pendant le spectacle, un langage partagé qui enrichit le plateau d'une sémantique inédite.

Robert Lepage, l'horizon en images

LUDOVIC FOUQUET

Essai

Collection *L'instant scène*

366 pages ; 34,95 \$

L'instant même
NOUVELLES ROMANS ESSAIS